



DÉCO
Salon « COLORÉ PAR RODOLPHE »
Écrin chic

Il n'aura fallu que cinq semaines à Rodolphe pour refaire entièrement son salon parisien. Aidé par l'architecte d'intérieur Parallel, il travaille désormais dans un espace qui lui ressemble.

Ses doigts de magicien naissent, depuis des décennies, des merveilles de couleur. Brun andalou, blond de l'enfance, roux ardent... tout un univers fantastique fait de clients et de collaborateurs, bien sûr. « *J'ai la chance d'être entouré d'une équipe brillantissime* », aime à rappeler Rodolphe. Tout juste installé dans son salon fraîchement rénové par l'architecte Parallel, Rodolphe n'en revient pas de sa chance : « *Cet endroit, c'est une partie de ma vie. J'y suis extrêmement attaché.* » Lové depuis 15 ans en fond de cour de la rue Danielle-Casanova à Paris, le salon joue désormais la transversalité des lieux pour dessiner trois espaces et optimiser les circulations, mais sans casser le passé de l'endroit. Il a donc fallu une bonne dose d'imagination et de courage : 5 semaines de travaux, nuit et jour. Et, tous les aménagements fonctionnels se révèlent discrètement cossus. « *J'ai travaillé sur un choix de matériaux nobles, une attention apportée aux éclairages, ainsi qu'aux détails très ordinaires, tels que les interrupteurs ou les cale-pieds* », explique Rodolphe. Un des musts : les coiffeuses, réalisées sur mesure, ressemblant à des grands cubes, un peu comme des malles de voyage. Une fois dépliées, la cliente découvre un miroir, une lumière avec variateur, une prise pour brancher son téléphone et toute une série de rangements pour tout le matériel de coiffure : brosses, sèche-cheveux... toujours dans le même principe des malles, Rodolphe y a installé deux cabines, l'une dédiée aux peignoirs et l'autre pour se déshabiller si besoin. Un autre module sert à toute



PERSONNALISÉ
Un espace entièrement nouveau, ponctué de touches et d'objets très personnels de Rodolphe, comme cette mappemonde de son père ou cette pendule, posée sur la vieille cheminée en marbre et ayant appartenu à sa grand-mère.



TRANSPARENT
Malins, la position et le format des miroirs dans l'espace coloration, où l'on ne voit que les visages et donc les cheveux! Une communication parfaite s'opère entre la cliente et le coloriste.

Texte **Anne-Claire HERVET**
Photo **Olivier PANIER des TOUCHES**



SOUVENIR
De son passage chez Alexandre de Paris, Rodolphe se souvient notamment de ce grand pouf provenant de chez Harrods et où les nombreuses clientes s'asseyaient en attendant leur tour. « *J'avais envie de recréer cette image dans mon salon. Ce grand pouf grège vient du designer Christopher Guy.* »

Salon « Coloré par Rodolphe »

Écrin chic

Il n'aura fallu que cinq semaines à Rodolphe pour refaire entièrement son salon Parisien. Aidé par l'architecte d'intérieur Parallel, il travaille désormais dans un espace qui lui ressemble.



PERSONNALISÉ
Un espace entièrement nouveau, ponctué de touches et d'objets très personnels de Rodolphe, comme cette mappemonde de son père ou cette pendule, posée sur la vieille cheminée en marbre et ayant appartenu à sa grand-mère.

RELAXANT
Au bac, les fauteuils massants sont signés Cindarella. Au plafond, est apposée une prose de Picasso, que les clientes découvrent dès lors que le fauteuil est en position allongé. Autre service bien-être: des serviettes chaudes sont délicatement posées sur les nuques des clientes après chaque shampoing.



EXTRA-LIGHT
Légères comme des ballons, précieuses comme des bijoux, les nouvelles suspensions italiennes donnent un esprit fou aux plafonds.



PRIVÉ
Dans la cabine privée, chaque détail a été pensé pour que tout ne soit qu'ordre, luxe et volupté.

EMBALLÉ
Pour aller avec ses grandes coiffeuses « conçues comme des malles de voyage », Rodolphe a choisi les fauteuils Ghost de Philippe Starck, translucides et légèrement teintés violet.

Sous ses doigts de magicien naissent, depuis des décennies, des merveilles de couleur. Brun andalou, blond de l'enfance, roux ardent... tout un univers fantastique fait de clients et de collaborateurs, bien sûr. « *J'ai la chance d'être entouré d'une équipe brillantissime* », aime à rappeler Rodolphe. Tout juste installé dans son salon fraîchement rénové par l'architecte Parallel, Rodolphe n'en revient pas de sa chance : « *Cet endroit, c'est une partie de ma vie. J'y suis extrêmement attaché.* » Lové depuis 15 ans en fond de cour de la rue Danielle-Casanova à Paris, le salon joue désormais la transversalité des lieux pour dessiner trois espaces et optimiser les circulations, mais sans casser le passé de l'endroit. Il a donc fallu une bonne dose d'imagination et de courage : 5 semaines de travaux, nuit et jour. Et, tous les aménagements fonctionnels se révèlent discrètement cossus. « *J'ai travaillé sur un choix de matériaux nobles, une attention apportée aux éclairages, ainsi qu'aux détails très ordinaires, tels que les interrupteurs ou les cale-pieds* », explique Rodolphe. Un des musts : les coiffeuses, réalisées sur mesure, ressemblant à des grands cubes, un peu comme des malles de voyage. Une fois dépliées, la cliente découvre un miroir, une lumière avec variateur, une prise pour brancher son téléphone et toute une série de rangements pour tout le matériel de coiffure : brosses, sèche-cheveux... toujours dans le même principe des malles, Rodolphe y a installé deux cabines, l'une dédiée aux peignoirs et l'autre pour se déshabiller si besoin. Un autre module sert à toute

la papeterie. Chaque détail a été pensé. Comme ces crochets — pour suspendre les sacs de ces dames —, soigneusement installés de façon à pivoter et à se glisser sous la tablette afin de prendre le moins de place possible dans la pièce, tandis que des trésors d'ingéniosité ont été déployés pour camoufler les éléments techniques et multiplier les rangements rendus quasi invisibles. Pour modeler les volumes et réchauffer l'atmosphère de cet espace multifonctions, les murs sont peints en beige dans un camaïeu de gris violette et de gris, excepté le sol, un parquet très foncé, presque noir, et les plafonds laissés blancs avec de magnifiques moulures pour mieux rêver. « *Un peu comme une page blanche, chaque jour disponible pour une nouvelle idée de couleur...* », aime à penser Rodolphe. Autre ambiance tout aussi raffinée dans la nouvelle cabine privée, insonorisée et dédiée aux intimes et aux personnalités. Le papier peint, qui ressemble à du tissu floqué, joue sur le velours, afin de créer une atmosphère intime, une sorte de boudoir minimaliste et chargé à la fois. Le miroir peut disparaître pour laisser place à l'écran plasma. L'espace est également doté d'un éclairage particulier (rouge, vert, bleu...) pour mieux capter les variations de la coloration réalisée. La touche glamour ? La petite phrase écrite au plafond et signée Charles Baudelaire, que l'on peut lire dans le miroir : « *La couleur est une illusion qui nous permet de dévoiler certaines vérités.* » Rodolphe poursuit sa quête, avec l'appétit de la nouveauté et l'enthousiasme du débutant. Le résultat est poétique et léger comme un pinceau.